

2- Nous sommes invités à faire miséricorde :

« Nous sommes invités à vivre de miséricorde parce qu'il nous a été fait miséricorde. Le pardon des offenses devient l'expression la plus manifeste de l'amour miséricordieux, et pour nous chrétiens, c'est un impératif auquel nous ne pouvons pas nous soustraire... Le pardon est le moyen déposé dans nos mains fragiles pour atteindre la paix du cœur » nous dit **le pape François** (Le visage de la miséricorde N° 9)

△ **Emilie est très réaliste**, elle connaît le cœur de l'homme, aussi, aime-t-elle partager avec ses Sœurs sur un sujet qui lui tient à cœur : **la charité**. Son parler est franc, direct, son ton affectueux mais sans familiarité. Elle est soucieuse de partager ses convictions profondes et d'amener ses Sœurs à une réelle conversion du cœur et leur inspirer l'estime, le désir, le zèle que mérite cette vertu. Pour elle, l'amour doit être visible, tangible.

« **Ne soyez pas étonnées, mes chères Sœurs, que je vous parle si fréquemment de la charité. Cette vertu est si belle, elle plaît tant au cœur de Jésus, que je ne saurais vous rien dire de mieux** ». (Ant p. 237) « **Dans la maison, nous avons mille fois le jour, l'occasion de faire des actes de charité.** »

« **Tout est dans la charité. Si nous l'avons, nous accomplissons toute la loi qui n'a que deux préceptes, celui de l'amour de Dieu et celui de l'amour du prochain. Nous ne pouvons accomplir parfaitement ce premier précepte de la loi si nous n'accomplissons le second** »

△ « **Notre charité doit être pratique et s'étendre à tous les hommes** » : « **Si nous ne pouvons prodiguer nos soins, nos services à tous les hommes, il faut au moins prier pour eux, offrir quelques mortifications, quelques sacrifices pour la conversion des pécheurs** ».

Prompte à pardonner, elle ne l'est pas moins à relever les plus légers manquements. Jamais sa propre soif de perfection ne l'abandonne en ses rapports avec autrui. Elle veut faire comprendre les caractères de cette belle vertu de charité aussi part-elle d'exemples concrets pris dans la vie quotidienne. (Conférence sur la Miséricorde, n°18 Anth. p. 237).

« **L'homme est égoïste, il ne songe qu'à lui, ne veut travailler que pour lui, pour son intérêt. Ses frères, le plus souvent, il les oublie. Qu'est-ce que cela veut nous dire, mes chères Sœurs : ' Heureux ceux qui sont miséricordieux ' ? Cela veut dire que ceux qui supportent avec patience les défauts, les faiblesses de leurs prochains, qui partagent leurs peines, leurs chagrins, qui les assistent de tout leur pouvoir, qui pleurent avec ceux qui pleurent, qui rient avec ceux qui rient... ceux qui font ainsi seront traités avec miséricorde... Dieu les traitera avec indulgence ; ils ne se sont point irrités contre leur prochain... ils trouveront en lui un juge rempli de miséricorde... Dieu oubliera leurs fautes, les leur pardonnera toutes. Il se servira avec eux de la même mesure dont ils se seront servis avec leur prochain. Que cette promesse doit nous toucher et nous porter à l'esprit de miséricorde !** »

▪ « **Ne condamnons pas mes Sœurs : ' Vous voyez une Religieuse faire quelque chose qui ne va pas bien ; au lieu de la condamner, excusez-la, ne faites pas même semblant de vous être aperçue de sa faute, excepté que la charité ne demande que vous l'en avertissiez** ».

Oui, fermons les yeux, soyons plein d'indulgence, n'aimons à voir que le bien qui est dans l'autre, ne jugeons pas. La charité ne pense pas le mal.

▪ **Partageons la tristesse des autres :**

« Une de vos Sœurs est triste pendant la récréation, égayez-la ; elle a plaisir de s'amuser, de parler de choses indifférentes, qui ne vous plaisent guère ; ne le faites pas connaître, prenez de l'intérêt à son amusement, à ce qu'elle dit. »

Les cœurs bons éprouvent le besoin de faire du bien. Comme on est heureux après cela !

• **Excusons toujours :**

« On médit de vous, on vous calomnie, excusez dans votre âme les personnes qui le font, voyez en elles un instrument dont Dieu se sert pour vous faire mériter ».

Oui, au lieu de répondre, souvenons-nous de Jésus, taisons-nous et du fond du cœur, pardonnons tout de suite.

▪ **Supportons-nous :**

« Il y a des défauts de caractère, des personnes avec lesquelles vous ne pouvez guère sympathiser, voyez cela avec calme et douceur ; supportez les autres comme vous voulez qu'elles vous supportent si vous êtes à leur place. On vous contrarie, on vous dérange dans votre emploi, n'en parlez pas même à vos compagnes ; ne vous en plaignez pas à droite, à gauche. Supportez en esprit de miséricorde, de charité, qu'on vous dérange encore. Faites ainsi dans toutes les occasions. »

On ne peut pas aimer Dieu, aimer le prochain sans souffrir plus ou moins. Nous en faisons bien l'expérience !

▪ **Rendons service :**

« On vous demande un service, rendez-le au plus tôt. Une de vos Sœurs a besoin d'une chose qui vous est utile dans votre emploi, commencez par la lui donner ; le bon Dieu vous la rendra, soyez-en sûre ».

« Aimeriez-vous essayer un refus ? Eh bien ! Ne le faites pas aux autres ». Quelle sagesse !

▪ **Partageons ce que nous avons, cherchons toujours à faire plaisir :**

« Rappelez-vous ces paroles de l'Évangile : « Si on vous demande votre manteau, donnez encore votre tunique. Si l'on vous invite à faire cent pas, faites-en deux cents » ; c'est-à-dire, mes chères sœurs, qu'il faut faire toujours au-delà de ce qu'on demande de notre charité ; ne nous épargnons pas pour faire plaisir au prochain. Tout ce que nous ferons pour lui nous sera rendu au centuple ».

Pour Emilie, la vie est un combat, chaque satisfaction retranchée accroît l'union à Dieu Elle donne à sa charité la plénitude et l'intensité qui naissent du désintéressement total. *« Ne nous épargnons pas pour faire plaisir au prochain. Un verre d'eau donné ne restera pas sans récompense ».*

L'intérêt des personnes qui lui sont confiées deviennent sa propre espérance ou son propre tourment : *« Votre amour, mon Dieu, à quelque prix que ce soit »*

Tout ceci peut nous paraître très exigeant, mais le cœur d'Emilie était tellement rempli d'amour qu'elle ne pouvait pas ne pas désirer qu'il n'en soit pas ainsi, chez ses Sœurs. Elle parlait toujours de l'abondance du cœur, un cœur débordant de tendresse.

« **Jamais**, disait-elle, **il ne faut se décourager quelles que soient nos faiblesses, quelles que soient nos fautes** ».

Dieu est un Père bon et tendre, Il ne s'étonne pas de l'infirmité humaine, Il prend pitié de la fragilité de ses enfants. Le découragement est un ennemi dangereux, le manquement de confiance blesse le cœur de Dieu.

« **Plus nous voyons nos misères, plus nous devons nous jeter dans le sein de la divine miséricorde** ». « **Ne laissez aucune pensée triste prendre le pied dans votre esprit. Dieu vous consolera si vous mettez en lui votre confiance** ».

Emilie a vécu à la perfection cet esprit de miséricorde. Elle ne pouvait pas donner une conférence sans parler de la charité. Ces paroles : « **Bienheureux les miséricordieux** » étaient fréquemment le sujet de ses touchantes introductions. Elle les répétait sans arrêt, tellement elle aurait voulu que les Sœurs aient toujours devant les yeux cette béatitude, pour s'inspirer du doux charme qu'elle y trouvait elle-même ». (L'esprit d'Emilie, Chanoine Barthe)

Vers la fin de sa vie, Emilie ne cessait de répéter la Parole de Jésus : « **Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés, moi-même.** »

Parlant d'elle-même, elle dit : « **Sans générosité, je ne sais que devenir, sinon me jeter à l'aveugle dans le sein de la divine miséricorde** ».

Elle connaît la sainteté de Dieu, elle connaît son indignité, mais elle a une **confiance totale en ce Dieu qui n'est que Miséricorde, ce qui est bien l'expression de sa foi profonde.**

Conclusion :

Pour conclure, je prendrai volontiers ce refrain sur la miséricorde que Sainte Emilie aurait volontiers chanté :

**« La miséricorde, oh ! Mon Dieu
Je veux la chanter tous les jours de ma vie.
Je veux l'accueillir, comme un pauvre
Pour aimer et servir tous les miens ».**



*Rappelle-toi Seigneur, ta tendresse,
Ton amour qui est de toujours.
(Ps 25,6)*

